Le journal de l'Adapei de Loire-Atlantique

# Papillonnages

N°27 / avril 2007

# UN CAA, C'EST QUOI ?

ÉDITO

L'accueil et l'accompagnement des personnes handicapées mentales dans les foyers de vie sont une des principales priorités que s'est fixées l'association dans les orientations votées lors de la dernière assemblée générale.

A l'Adapei, nous avons choisi d'appeler ces foyers « centres d'accueil et d'activités » (CAA) pour bien marquer notre volonté de mettre en place un accompagnement adapté, qui va bien au-delà de l'occupationnel et qui est basé sur des activités artistiques, culturelles, ludiques et physiques, afin d'assurer le meilleur épanouissement des personnes accueillies. Ce numéro leur est consacré.

De plus en plus de jeunes qui sortent des IME, de plus en plus de personnes vieillissantes aujourd'hui dans les CAT ou encore restées chez des parents qui n'en peuvent plus, nous demandent de créer des places de CAA. Pour y répondre, nous avons déposé de nombreux projets, pour lesquels les besoins ont été reconnus par la commission régionale de l'Organisation sanitaire et médico-sociale (CROSMS), mais qui attendent leurs financements.

La nouvelle loi de 2005 pour l'égalité des droits et des chances et la citoyenneté des personnes handicapées a fait naître beaucoup d'espoirs parmi nous, mais après deux années, nous constatons avec amertume que sa mise en œuvre est difficile et que les financements ne sont pas à la hauteur des ambitions affichées. L'accueil en établissement fait partie de la compensation du handicap et la personne handicapée y a droit dès lors que son orientation et son projet de vie le prévoient.

Les besoins de places en foyer de vie sont connus et sont très importants au niveau du département. Malgré la volonté et les efforts de tous, il faudra encore, au rythme actuel de création des places, attendre encore et encore attendre pour répondre aux besoins. Certains de nos projets seront retenus, d'autres seront reportés ou ne seront pas retenus, des choix importants seront à faire mais il ne faudra pas compter sur nous pour fixer les priorités car nos projets sont tous prioritaires et il n'est pas pour nous acceptable ni supportable de laisser des personnes et des familles sans solution face à de tels besoins.

Combien faudra-t-il encore attendre ?

**Pierre Guérin**


## Papillonnages

**Le journal de l'Adapei de Loire-Atlantique**

Adapei de Loire-Atlantique : Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales • 11-13 rue Joseph Caillé • BP 30824 • 44008 Nantes Cedex 1 • Tél. 02 40 12 22 90 • Fax 02 40 12 22 99 • Directeur de la publication : Pierre Guérin • Comité derédaction : D. Arenou, S. Biette, Y. Courant, S. Doré, C. Douscelin, C. Genty, P. Guérin, D. Lorre, M. Marhadour, C. Quelennec • Illustrations : Francis Maillot • Création et réalisation graphique : Le Kwalé, Nantes • Impression : Imprimerie Planchenault, Ancenis.

# LES RÉSIDANTS

6 De Rouans à Bouaye, mon parcours
8 Vie au sein de l'internat du CAA
10 « Je peux faire un tour de moto ? »
18 Embarquement immédiat

# LES PROFESSIONNELS

4 Le CAA, centre d'accueil et d'activités
12 Comment quitter l'IME pour entrer au CAA ?
14 Un lien avec la cité...
16 On s'intéresse au monde...
24 « Sport motricité » et « foot en salle »

# LES FAMILLES

27 Et si on se parlait ?

# BRÈVES

32 Déjà 10 ans pour la Sacat de Blain
33 Le personnel en mouvement
36 A vos agendas

# LE CAA

## CENTRE D'ACCUEIL ET D'ACTIVITÉS

**Le centre d'accueil et d'activités** est une structure médico-sociale qui a plusieurs appellations selon les départements ou les associations promotrices.

L'appellation administrative est « foyer occupationnel » mais la plus courante est « foyer de vie » ou tout simplement « foyer ».

Le « centre d'accueil et d'activités » est une appellation purement Adapei 44 qui a voulu souligner deux valeurs auxquelles elle tient :

- **l'accueil,** quelles que soient les difficultés de la personne ;
- **l'activité,** signifiant la volonté de maintenir la personne handicapée dans le domaine de la réalisation même si on ne l'appelle plus « travail ».

Le CAA est une structure qui dépend du Conseil général. Son financement relève du budget aide sociale.

Les personnes accueillies dans les CAA ont la notification MDPH « foyer occupationnel ».

Pour être orienté « foyer occupationnel », il faut être reconnu inapte au travail même protégé.

Ce sont des raisons très diverses qui caractérisent l'inaptitude au travail : physiques, psychiques, intellectuelles ou sensorielles. Et l'orientation foyer occupationnel est très fréquemment le résultat de plusieurs de ces causes.

Certaines personnes peuvent aussi bénéficier de l'orientation foyer occupationnel et être accueillies en CAA, après avoir travaillé en ESAT (CAT) pendant plusieurs années. On observe alors un désintérêt progressif du travail et une fatigabilité accrue.

Gilles Allain

Nort-sur-Erdre
2001
Orvault
JULES-VERNE 2005
Nantes
HAUTE-MITRIE 1997
SAINT-DONATIEN 2003
Saint-Herblain
LA RABOTIÈRE 2001
Saint-Sébastien-sur-Loire
LES LUCINES 2006
Beautour-en-Vertou
BEAUTOUR 1993
Bouaye
LES MACHAONS 2005
Saint-Aignan-de-Grand-Lieu
LA PLINGUETIÈRE 1982
Le Loroux-Bottereau
2003

# De Rouans à Bouaye...

Marie-Ange est née en 1946 à Rouans, où elle grandit et fait sa première rentrée scolaire. Elle continue sa scolarité à Nantes dans un établissement spécialisé *« pour enfants retardés »*, car, dit-elle, *« je ne pouvais pas suivre comme ma sœur. »*

Arrivée à Nantes, Marie-Ange ne se plaît pas: *« Les sœurs qui dirigeaient l'école étaient dures avec moi, elles m'enfermaient dans le placard. »* Elle décide alors d'aller en pension dans le Tarn-et-Garonne. Là, elle se sent mieux, se fait des amis et reçoit ses parents, qui viennent lui rendre visite de temps en temps avec ses trois frères et sa sœur Thérèse: *« Mon frère a fait sa communion là-bas avec moi. »* Ses retours en famille étaient peu fréquents, c'était loin, elle prenait le train.

Après quelques années, Marie-Ange retourne dans la ferme familiale : *« Je les aidais à sortir les vaches, à cuire les pommes pour les cochons. Mes parents avaient aussi des vignes, des lapins ! »*

En 1981, le CAT d'Arthon ouvre ses portes et Marie-Ange est l'une des premières à y travailler. Ils commencent tout d'abord par fabriquer des horaires de bus pour les bars-tabac puis, plus tard, des cartes téléphoniques, des livrets et remplissent également des commandes pour les établissements Blanchard (casques de protection pour les chantiers...).

Vers les années 1986, Marie-Ange n'habite plus avec ses parents, mais au foyer d'hébergement d'Arthon. Elle loge dans une maison avec quatre personnes, dont Bernard: *« Celui-là, il parle tout le temps. »* Avec l'aide d'un éducateur, ils gèrent leurs courses, la cuisine et l'entretien des locaux. Cette maison comprend quatre chambres, Marie-Ange apprécie d'être seule. Le travail au CAT, avec les années qui passent, semble peser de plus en plus à Marie-Ange. Les cultures dans les serres, les tunnels, le ramassage des asperges, tout ce travail physique épuise son énergie : *« Je veux arrêter, c'est trop dur. »*

Lors d'une synthèse avec la famille et les éducateurs, la décision fut prise, Marie-Ange prenait sa retraite, soulagée car *« Bernard me fatiguait, il parlait tout le temps »*. Huit jours plus tard, Marie-Ange venait s'installer au foyer Les Machaons à Bouaye : *« Cela ne m'a rien fait du tout de tout quitter pour venir vivre paisiblement ici,* dit-elle, *au moins je n'ai pas de X ni de Y sur le dos, je me sens beaucoup mieux »*, et elle ajoute : *« Je suis bien au foyer Les Machaons, ça me soulage d'être là. »*

**Propos recueillis par Daniel Le Bras**

# MON PARCOURS

# La vie au sein de

**7h45**, réveil échelonné de l'ensemble des résidants. La journée démarre. Le réveil est différent pour chacun. Certains commencent par la douche, d'autres par le petit déjeuner servi en salle à manger. A tour de rôle, sur un plateau, ils composent eux-mêmes, avec un encadrant, leur premier repas de la journée : café, confiture, chocolat, croissant le dimanche…

Une socio-esthéticienne intervient deux fois par semaine. Cela permet aux femmes, mais aussi à quelques hommes, d'avoir un petit moment de détente et de coquetterie le matin. Ensuite on prend les manteaux et on va à l'externat… 20 mètres plus loin.

Ils y passent la journée de **9h30** à **16h45**.

A **16h45**, retour au foyer.

Temps de détente autour d'un café dans le salon et parfois une galette (surtout en janvier !). Ce moment est apprécié et, pour quelques-uns, nécessaire pour permettre de gérer le retour « à la maison ». Certains racontent leur journée, d'autres écoutent, observent ou choisissent d'aller dans leur chambre. Il existe une véritable rupture entre la vie à l'externat et le temps passé à l'internat.

Ensuite, des résidants partent au sport avec l'ELAN : activité motrice, danse, GRS, pétanque, tir à l'arc. Des activités sont également mises en place par l'équipe encadrante et permettent à chacun d'être impliqué, de s'épanouir dans sa vie dans l'établissement: jardinage, vélo, déco des pièces, entretien des plantes pour améliorer son intérieur. Des moments

# l'internat du CAA

de détente sont aussi proposés : le temps d'une séance de massage ou à la piscine. L'activité cuisine est également appréciée, d'autant qu'elle se termine par un dîner en petit comité dans le salon.

Des résidants sont accompagnés pour faire des courses diverses (pharmacie, hygiène, librairie…) ou pour aller à des rendez-vous chez le médecin ou le coiffeur.

En fin de soirée, après les douches, la mise en pyjama et la préparation du dîner, le repas invite au calme. Chacun apprécie de se retrouver en petit groupe.

Après, chacun vaque à ses occupations : coucher pour certains, télé ou musique dans le salon, dans les chambres, ou aide à la gestion du linge pour d'autres.

Vers **22h30**, les derniers résidants vont se coucher. Fin de la journée !

La vie quotidienne est agrémentée par des sorties (concert, match de foot…) lors des week-ends ou en semaine. C'est l'occasion de partager des moments privilégiés en petit groupe ou individuellement à l'extérieur et par conséquent de s'évader du quotidien.

Le week-end, par exemple, ils se retrouvent régulièrement en petits groupes du fait des retours en famille. La vie est ainsi différente pour ceux qui « restent ». Avec l'équipe encadrante, ils font les courses afin de préparer ensemble les repas. Ils ont également la visite de résidants des autres centres ou de la famille. Ils peuvent tout

simplement prendre le temps de se reposer de la semaine écoulée.

Enfin, la vie en collectivité amène à des événements vécus en groupe : anniversaires, Halloween ou autres… galettes. Ces moments partagés procurent beaucoup de plaisir, et peuvent permettre des rencontres avec les personnes des autres centres.

**L'équipe accompagnante du CAA La Rabotière**

# « Je peux faire un tour de moto ? »

Voilà comment un jour de 2004 tout a commencé. Nicolas, résidant du foyer Saint-Donatien à Nantes est un jeune homme handicapé dit-on aussi. Mais Nicolas, qui observait la moto depuis quelque temps déjà par la fenêtre de son habitation, n'en est pas moins un être à part entière avec sa sensibilité, ses besoins et bien sûr ses envies. Un soir il a osé. Il a pris son courage à deux mains. Il a interpellé Christophe, un homme comme vous et moi, pris dans le tourbillon de la vie, occupé à plein temps par sa famille, ses potes, son job.

**« Je peux faire un tour de moto ? »**

Sept mots ont tout changé. Sept, le chiffre magique dans bien des sociétés depuis l'Antiquité, sept petits mots qui ont mis Christophe le motard face à une dure réalité de la vie, celle du handicap. Mais que faire ?

L'histoire s'est mise en route. Le cœur du motard a été ébranlé, une amitié était en train de naître.

**« Bien sûr que tu peux faire un tour de moto ! »**

C'est ainsi qu'après quelques semaines de préparation, la mobilisation des amis motards et l'accord quelquefois tremblant des mamans, une demi-douzaine de résidants ont vécu leur première sortie à moto.

Depuis, il y en a eu d'autres avec une fréquentation de plus en plus forte.

Christophe Garnier

## Les motards font partager leur passion

Dimanche, les motards de Saint-Donatien feront partager leurs émotions à des adultes handicapés.

*Malgré la pluie samedi, pilotes et passagers ont enfourché les motos.*

« Tout a commencé l'an dernier, je garais ma moto devant chez ma belle-mère sur la place des Enfants Nantais. Un jeune résident du foyer Saint-Donatien est venu me demander s'il pouvait faire un tour en moto » raconte Christophe Garnier. « Et tout s'est enchaîné : j'ai rencontré les responsables de cette structure qui accueille des jeunes adultes handicapés et après avoir eu l'accord de leurs tuteurs respectifs nous avons pu, avec quelques amis, concrétiser le rêve de quelques-uns d'entre eux : monter sur une moto derrière des pilotes et faire un tour ».

La première sortie s'est ainsi déroulée en juin dernier et dimanche prochain ce sera la troisième sortie avec d'autres résidents. « Nous irons faire un tour dans le centre-ville puis sur la rocade » précisent Christophe, Pierre-Olivier, Thomas, Mickaël, Sébastien et Olivier, les pilotes de cette sortie prévue durer 2 ou 3 heures. Et même si Delphine, qui ne vient que pour regarder les motos, d'autres sont déjà impatients de monter sur les engins à l'instar d'Isabelle, qui elle vient d'un autre foyer au Loroux-Bottereau. « Moi ça me plaît beaucoup de monter sur la moto » explique Estelle dont le papa, Dominique, est lui-même motard et fait partie des pilotes. « C'est une expérience formidable pour eux » commente-t-il. Il suffit en effet de voir leur sourire pour comprendre. Et pourtant ce samedi il pleut à verse mais cela n'ébranle personne. « On les prépare à la sortie deux ou trois fois car il faut gérer leurs réactions et leur comportement » ajoute Christophe qui suit les recommandations des animateurs du foyer. « T'entends, ça pète les motos ! » s'exclame Claire tout émoustillée par le vrombissement des moteurs. Un bruit devenu familier au foyer et qui fait accourir les résidents sur le balcon quand ils entendent leurs amis motards arriver sur la place.

« Ce serait bien d'ailleurs que d'autres personnes qui ont de grosses routières ou des side-cars, et où les résidents seraient bien assis, viennent nous rejoindre » lance Christophe qui n'a qu'une idée : leur donner des moments de plaisir en leur faisant partager sa passion.

Contact au 06 25 55 53 91.

**Saint-Donatien**

## La passion est plus forte que le handicap

« Offrir des balades à motos aux personnes handicapées », tel est l'objectif de la toute nouvelle association de la région nantaise « Anim » (association nico moto). « Si les statuts ont été déposés le 15 décembre dernier, ce n'est pas encore paru au journal officiel, mais cela ne devrait pas tarder, explique Christophe Garnier, le président de cette toute jeune association. Nous l'avons appelée « association nico moto » puisque c'est Nicolas qui est à l'origine de la création de celle-ci. » Et de raconter comment il a connu Nicolas, handicapé de la résidence Saint-Donatien, toute proche de la maison de sa belle-mère et devant laquelle il garait un jour sa moto. Quelques mois plus tard et après avoir obtenu les accords nécessaires, Nicolas et trois autres résidents sont partis faire une balade à moto derrière des pilotes chevronnés. C'était en juin 2005. Depuis, deux autres sorties ont eu lieu avec d'autres résidents, dont une personne d'une structure sanitaire au Loroux-Bottereau.

Nico, entouré de ses amis motards de l'association Anim, Thomas, Mickaël et Christophe.

Christophe et ses amis motards se sont alors décidés à créer une association. L'un des parents d'ailleurs, lui-même motard, fait partie de l'association. « Avec un vrai règlement et un cadre bien précis ! Nous, nous sommes là pour le côté amical, pour leur faire partager notre passion de la moto et leur montrer que leur handicap n'en est pas un pour nous. La plus belle des récompenses, c'est leur sourire. Et puis nous projetons de réunir personnel d'encadrement, résidents, parents et motards pour une journée festive autour d'un repas en fin d'année. » Garant des autorisations et de la partie administrative, Janick Douaud le chef de service du foyer Saint-Donatien n'intervient pas dans l'association mais approuve l'initiative et est là pour faire le relais. Quant aux motards ils ne laissent rien au hasard. Avant chaque balade, l'improvisation n'a pas cours.

« Nous avons même des contacts positifs avec un club de side-car pour notre prochaine sortie, qui aura lieu le 29 avril prochain, à laquelle se joindront plusieurs personnes handicapées du Loroux-Bottereau qui connaissent bien les résidents de Saint-Donatien », se réjouit Christophe Garnier. Reste pour l'association à trouver des partenaires prêts à les aider.

Contact au 06 25 55 53 91. Forum d'accès gratuit sur le site : http://anim.forumpro.fr

# L'association Nico Motos

L'association s'est donné pour but :

- d'offrir aux personnes handicapées plusieurs promenades à moto par an. Pour cela nous mobilisons des motards de toutes les catégories, y compris les propriétaires de side-cars pour assurer la plus grande sécurité des moins agiles ;
- d'offrir aux personnes handicapées et à leurs familles des activités liées à la moto, comme assister à des concentrations, à des courses, mais dans les meilleures conditions de confort et de tranquillité ;
- de créer du lien avec les parents et amis des personnes handicapées par des rencontres festives durant l'année.

**Association Nico Motos**
**2 rue Victor-Grignard**
**44300 Nantes**
**Tél. 06 25 55 53 91**

# Comment quitter l'IME pour entrer au CAA ?

Les jeunes que nous accueillons à la SEHA (section pour enfants à handicaps associés) présentent prioritairement des troubles de la communication associés à un retard de développement mental et des troubles du comportement plus ou moins importants. Certains sont atteints d'autisme ou de troubles autistiques.

Ces jeunes, de 6 à 20 ans, ont pour la plupart des pathologies lourdes qui les handicapent fortement dans la vie sociale : peu d'autonomie, peu ou pas de langage verbal, angoisse, automutilation, agressivité, isolement…

Si pour certains un passage vers la SIPFP (section d'initiation et de première formation professionnelle) est possible, la plupart vont rester en section SEHA jusqu'à l'âge de 20 ans. Il est alors question de leur orientation vers un établissement pour adultes, qui s'effectue en étroite collaboration avec la famille.

## UN PROJET D'AVENIR

La plupart des jeunes qui ont quitté la section ces dernières années ont été orientés vers les CAA (centres d'accueil et d'activités) de l'Adapei. Pour compléter le travail de préparation à la sortie, qui est effectué quotidiennement par les équipes, l'établissement s'est doté d'une procédure :

- dans leur 17e année, les jeunes et leur famille sont invités à une réunion collective dont le premier objectif est d'aborder les changements liés à la future majorité des jeunes ; il sera aussi question de leur avenir et de la sortie de l'IME. Des professionnels du secteur adulte sont invités à présenter les diverses structures existantes et à répondre aux questions ;
- lors d'une rencontre entre le jeune, sa famille, l'éducateur référent, l'assistante sociale et le chef de service, les premières indications d'orientation vont être posées et les démarches administratives entamées. Le plus souvent, le jeune ne se représente pas ce qu'est un établissement pour adultes. Exprimer une envie, un désir concernant son devenir après l'IME est donc difficile pour lui. Les éducateurs vont l'accompagner dans les diverses démarches. Ceux-ci connaissent les jeunes, ils les encadrent parfois depuis 4 ou 5 ans, ils ont suivi leurs évolutions, leurs progrès et sont les plus à même de proposer l'établissement qui va leur convenir. La connaissance qu'ils ont des établissements pour adultes, leurs observations, les outils d'évaluation qui sont à leur disposition vont leur permettre de définir un projet d'avenir qui va être partagé avec la famille et le jeune ;

- durant la dernière année d'accueil à l'IME, un ou plusieurs stages de découverte en CAA sont organisés, afin de préparer le jeune à quitter l'établissement. La formule va être définie en fonction du projet et de la situation de chaque jeune. Il s'agit, en tenant compte des possibilités du secteur, de se mettre d'accord avec la famille sur l'organisation qui va être la plus adaptée aux besoins et aux possibilités de leur enfant, et de trouver des partenaires potentiels dans les différents CAA qui, jusqu'à présent, ont répondu positivement et se sont adaptés à nos diverses demandes.

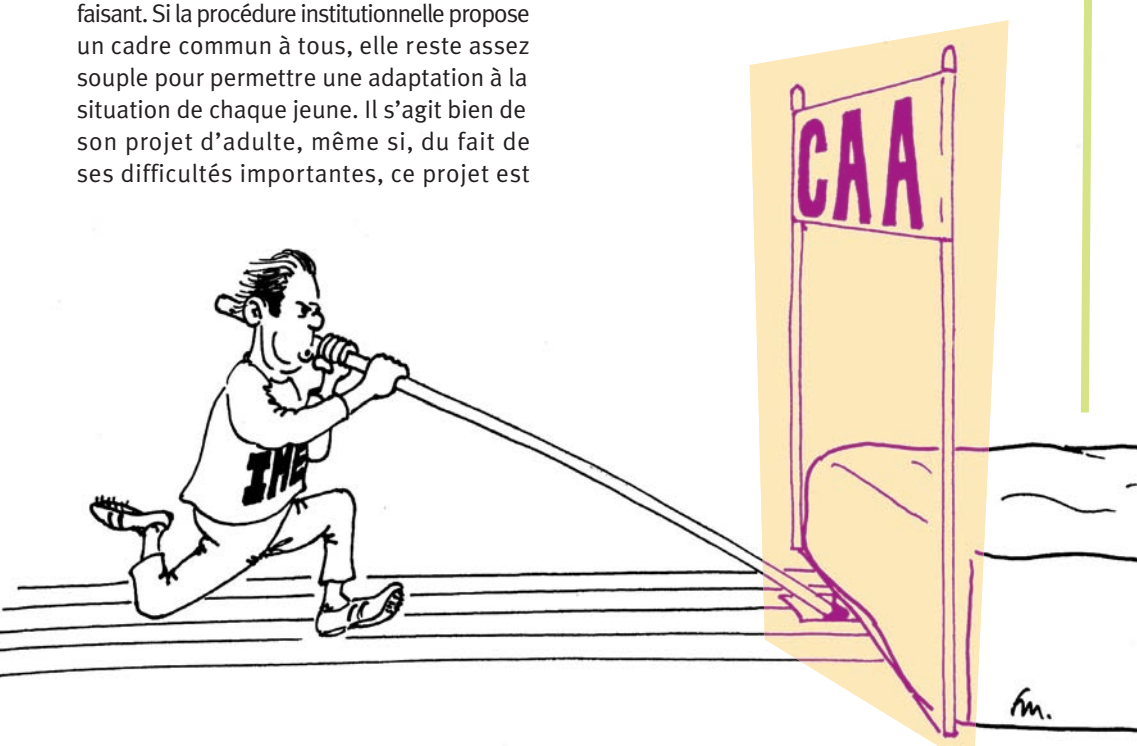
Les recherches de CAA se font en référence au domicile familial. Cette procédure se déroule parallèlement aux démarches administratives qui sont suivies par la famille et le service social de l'Adapei.

## UN PROJET D'ADULTE

Le bilan que nous pouvons faire de nos diverses expériences à la SEHA est plutôt satisfaisant. Si la procédure institutionnelle propose un cadre commun à tous, elle reste assez souple pour permettre une adaptation à la situation de chaque jeune. Il s'agit bien de son projet d'adulte, même si, du fait de ses difficultés importantes, ce projet est porté par sa famille. Ce travail passe par une nécessaire coordination entre la famille du jeune, les éducateurs du groupe qui accueille celui-ci, l'établissement représenté par le chef de service, le service social et les personnels des CAA.

Les jeunes qui ont quitté la SEHA ces dernières années ont été, de mon point de vue, plutôt bien préparés au changement de structure. La marche est haute, car les objectifs de l'IME sont des objectifs éducatifs et d'apprentissage à l'autonomie, alors que le CAA se définit comme le lieu de vie du jeune. Le passage vers cette nouvelle structure les a obligés à s'adapter à d'autres fonctionnements, ce qu'ils ont fait avec plus ou moins de rapidité et de réussite. Mon souhait serait de multiplier les rencontres entre les professionnels, afin d'avoir une meilleure connaissance des uns et des autres, mais ne faut-il pas laisser aux autres le plaisir de la découverte ?

**Nelly Poiraudeau**



Dès la création de notre établissement, le CAA de Nort-sur-Erdre – qui accueille des personnes plus fragiles, moins autonomes que des travailleurs de CAT – le risque était réel pour l'équipe accompagnante de se replier sur soi et que toutes les activités se déroulent à l'intérieur, en créant ainsi une institution qui réponde à tout.

Mais de nombreuses activités se déroulent hors les murs, nécessitant déplacements, rencontres surprises (équitation, piscine, promenades, randonnées…).

Et, six ans après la création de l'établissement, cette ouverture sur l'extérieur demeure d'actualité.

Tous ces moments sont extrêmement importants pour les personnes accueillies à l'établissement. Cependant, il nous paraît tout aussi essentiel de prendre en compte les inquiétudes et angoisses que génère cet extérieur pour certains.

Pour certains résidants, aller seul au supermarché, à la maison de la presse, boire un « p'tit café » sont autant d'occasions de rencontres, d'espaces de liberté hors du regard des professionnels et des autres résidants.

Depuis l'ouverture, de nombreuses manifestations ont été l'occasion pour les résidants de s'inscrire dans la vie de la cité, de se confronter avec la population de la ville :
- Téléthon
- Fête de la musique
- Fête du sport
- vide-grenier…

Aller au cinéma, au théâtre, au restaurant, comme tout un chacun, c'est échapper aux habitudes du quotidien.

**Bernard Rajalu**

Nort-sur-Erdre

**Très grande réussite de la première journée sportive de l'Adapei**

À l'occasion des premiers jours de l'été, le Centre d'accueil et d'activités de Nort et le Centre de la Bussonnière de La Chapelle-sur-Erdre, relevant tous deux de l'Adapei, ont organisé une journée sportive à Nort. C'était une première et une réussite. Ce jour-là, le CAA a accueilli dans les différentes salles de sport nortaises, le dojo et sur le plan d'eau, des personnes venant d'une quinzaine d'autres foyers. Mais la journée a attiré aussi nombre de jeunes venant de Nort ou des environs. Au total, plus de 200 personnes ont participé aux activités proposées, à savoir : parcours en fauteuil roulant, voile, aviron, fléchettes, sarbacane, basket, escalade, promenade en calèche et on en passe… Le midi, plus de 160 personnes se sont retrouvées sur les pelouses du plan d'eau à l'occasion d'un déjeuner aussi amical que convivial. Et, à la fin de cette journée, ô combien remplie, chacun a reçu un diplôme en souvenir de l'évènement. À ce moment-là, plus que la parole, bien sûr, ce sont surtout les regards et les expressions des visages qui, malgré la fatigue, en disaient long sur le profond contentement de chacun… Bref ce fut une journée privilégiée par un riant soleil, riche en émotions et propice aux souvenirs impérissables. Alors, à l'an prochain ? C'est en tout cas ce que propose, ou plutôt suggère Bernard Rajalu, le directeur du CAA de Nort.

*200 personnes au total ont participé à cette première « journée sportive » de l'Adapei.*

# UN LIEN

Nort-sur-Erdre

**Affluence inespérée à la « portes-ouvertes » du CAA**

*Les élèves du lycée de l'Edredon en visite au Centre d'accueil et d'activités.*

**Le Centre d'Accueil et d'Activités de Nort-sur-Erdre a connu samedi une affluence inespérée lors de sa « porte-ouverte ». Plus de 500 personnes ont voulu découvrir cette structure.**

Le centre accueille actuellement 4 personnes en Externat, 36 en internat dont 26 en foyer occupationnel, 8 en accueil médicalisé et 2 en accueil temporaire.
Ce jour-là, 13 d'entre eux manquaient à l'appel, car 8 résidents accompagnés de 5 « spectateurs » participaient à la course relais organisée par l'ADAPEI à Nantes.
Dans cette maison, les murs sont décorés de peintures réalisées par les résidents dans les ateliers de peinture. Il en existe d'ailleurs d'autres : poterie, art floral, relaxation… et l'on pratique aussi de nombreuses activités telles que le poney ou la piscine, les sorties accompagnées dans Nort-sur-Erdre…
On ne peut passer sous silence la réalisation par les résidents (aidés par les éducateurs) d'un journal à parution régulière, diffusé à l'extérieur du centre et dont le titre : Ma maison, mon chez moi résume à lui seul le but que se sont assignés M. Rajalu et son équipe : faire en sorte que le centre soit effectivement la demeure de chacun des résidents et non une « pension » à l'image des internats scolaires.
Le centre est organisé en « unités » de 9 personnes.
Chaque unité dispose d'une « cuisine-salle à manger », car il est possible ici, dans la mesure des moyens, de se préparer ses propres repas et de les prendre dans l'unité, bien qu'il existe un réfectoire commun.
La journée au centre se déroule de la façon suivante : le lever se fait à 7 h. Soins d'hygiène (souvent assistés), habillage, petit-déjeuner et travaux ménagers dans l'unité (fréquemment assistés, eux aussi).
Le repas en commun se prend à midi, l'après-midi étant consacré aux ateliers. Chaque résident participe à une même activité durant une quinzaine, sauf refus de sa part. Après le coucher, un veilleur de nuit est de permanence, réveillant au besoin l'éducateur de service.
Au centre, l'on organise de nombreuses fêtes (fête de la musique, carnaval…) qui constituent autant de « marques » pour ce lieu de vie.
Ce dernier nécessite une présence et une vigilance des encadrants 24 h/24, 7 jours/7.
D'où le besoin d'un personnel important et pourtant un peu trop « juste » actuellement au vu de ces contraintes, estime M. Rajalu : 24 éducateurs, 3 veilleurs de nuit, 1 infirmière à plein temps, 2 femmes de service, 2 personnes à temps plein pour la cuisine à laquelle s'ajoute une autre 3 jours 1/2 par semaine et enfin un personnel administratif assez restreint. Il y a aussi des interventions « extérieures » régulières (psychiatre, psychologue, médecin généraliste (qui peut ê[…] le médecin de famille).
Malgré tout, ce centre tout […] cent est presque un modè[…] genre. *« Mais, conclut M. R[…] la demande est énorme a[…] places disponibles. Quatr[…] de ce genre en Loire-Atla[…] afficheraient très rapide[…] complet ! »*

Nort-sur-Erdre

## Salle Doumer, les tam tam ont résonné

Tournoi de tennis de table, « défi » baby-foot du CNAJ, volley-ball ont attiré beaucoup de jeunes salle Doumer.

Samedi, il est 20 h passé, c'est le moment de la proclamations des résultats : 2350 personnes ont fait une promesse de dons... 16 500 F de plus pour la recherche et l'amélioration de la vie des malades.

**Du vendredi 7 à 20 h au samedi 8 à 20 h, une foule d'animations se sont déroulées dans, autour ou à partir de la salle Paul Doumer pour le Théléthon.**

La participation a été plus que satisfaisante et les dons recueillis se chiffrent à quelque 2 530 Å (environ 16 500 F). C'est une progression notable par rapport à l'an dernier, mais il faut surtout noter la participation grandissante des associations et une ambiance extrêmement conviviale...

**Beaucoup d'ados le vendredi soir.**

Tandis que les jeunes jouaient au volley, au tennis de table ou au baby-foot, leurs aînés pouvaient jouer aux cartes participaient aux randonnées pédestres qui avaient lieu de nuit. De 21 h à 22 h 30, l'Harmonie Saint-Michel répétait en public dans la salle et la clôture fut assurée, devant l'ensemble du public conquis par le concert du groupe « T'Smasoul », jusqu'à 1 h du matin. C'était déjà une belle soirée. C'est reparti le lendemain matin. Dès 8 h, les « randos » pédestres reprenaient. A 9 h démarraient celles des cyclotouristes. Une superbe exposition de modélisme (avions, hélicoptères) réalisée par le Club de Modélisme de Teillé était présentée. L'école de Musique Intercommunale assurait l'animation jusqu'à midi.

Comme à l'ordinaire pourtant, c'est surtout en cours d'après-midi que l'on « fit le plein ». Les activités ne manquaient pas : poursuite du « défi » de baby-foot et jeux de cartes, simulations de vol sur ordinateurs, prises d'assaut par les enfants, courses à pied, circuits « motos ». Les animations n'étaient pas en reste avec la participation de « Nort-sur-Scène » (théâtre) de 4 h à 17 h et enfin la prestation très appréciée de la chorale « Au Fil de l'Erdre » qui précédait la proclamation des résultats. Mais il serait injuste de ne pas citer, parmi les animateurs bénévoles de ces deux journées, les jeunes « tam-tameurs » qui firent magistralement, tant le vendredi que le samedi, résonner avec succès leurs instruments au cours des (rares) « temps morts ».

**« Coup de chapeau » au Centre de l'ADAPEI.**

Au cours de ces deux jours, les handicapés mentaux du centre nortais de l'ADAPEI ont effectué une vente de gâteaux par eux-mêmes confectionnés... et, d'une seule voix, se déclaraient « contents d'avoir pu ainsi aider ceux qui, comme eux, n'ont pas la chance de pouvoir marcher, courir, sauter, danser... », estimant donc leur propre handicap comme mineur par rapport à celui des victimes de maladies génétiques.

« Chapeau » à eux, et aussi à l'équipe du Centre qui, à l'évidence, a effectué un formidable travail pédagogique pour aboutir à ce résultat admirable... et admiré !

La jeune fille, handicapée mentale, fait la cuisine à Nort

## Valérie a brillamment décroché son CAP !

(Lire en page 6)

Malgré son handicap, Valérie Janvresse, a réussi avec brio son CAP de cuisinière. Elle travaille désormais pour l'entreprise de restauration Sodexho, au centre Adapei de Nort-sur-Erdre. Et fait chaque jour 50 km à scooter ! Autour de Valérie, de gauche à droite : Christophe Lucas, accompagnant de l'Adapei, Anne Dauly, accompagnatrice vie sociale, Bernard Rajalu, directeur du centre d'accueil, Pierre Guérin, président de l'Adapei, Philippe Le Dault, du dispositif régional d'apprentissage pour les jeunes travailleurs handicapés, Jean-Yves Legall, professeur d'enseignement pro au Cifam.

# avec la cité...

## Une initiative inédite pour un après-midi de bonheur partagé

**A l'instigation du centre d'accueil et d'activités de Beautour à Vertou, institution dépendant de l'Adapei, 97 personnes handicapées du département et leurs accompagnateurs se sont retrouvés jeudi à la discothèque Le Manoir, à Saint-Julien. De l'avis de tous, cet après-midi restera dans les mémoires.**

Les centres de Saint-Aignan, Saint-Herblain, Sainte-Luce, Guérande, Corcoué-sur-Logne et Nord-sur-Erdre ont répondu présents à l'invitation, insolite de prime abord, de celui de Beautour. Ces institutions sont des foyers occupationnels, accueillant des adultes en rupture complète avec le monde du travail, même protégé.

Certes, les résidants et les professionnels se rencontrent ponctuellement dans le cadre de collaborations festives et ponctuelles. Galette des rois, randonnées, spectacles en sont autant d'exemples. Mais se retrouver dans une discothèque, c'était une première pour les 97 personnes handicapées, âgées d'une vingtaine à une cinquantaine d'années.

### Une clientèle idéale

Dans l'esprit de Danny Lorre, l'une des responsables de l'équipe de Beautour, **« outre faire la fête, créer des liens ou les cultiver, il s'agit surtout de sortir des murs de l'institution et d'investir un lieu dans le**quel la très grande majorité, voire aucune personne handicapée, n'a accès de manière autonome ».

Mais, dans un premier temps, il a fallu d'abord convaincre Vladimir Udovicic, le propriétaire de la discothèque. Passée une petite inquiétude, compréhensible face à l'inconnu, celui-ci **« a joué le jeu »**.

À peine arrivé, place à la danse ! Dès 14 h 15, tous sont sur la piste, pour deux heures d'émotions intenses dans une chaude ambiance. **« L'effet a été magique, avec le plaisir des retrouvailles, les spots, la musique et l'accueil chaleureux et professionnel de Vladimir et de son équipe »**, résume Danny Lorre. Et à voir la joie sur le visage de tous les participants, l'expérience mérite d'être renouvelée. Vladimir Udovicic, visiblement touché et heureux d'avoir contribué à la réussite de cette animation, se dit prêt à recommencer. Et pas question pour lui de faire dans le misérabilisme, **« ce sont des clients comme les autres, ils ont le droit de s'amuser comme tout le monde »**.

Ceci étant, il n'en revient pas toujours pas de leur sérieux et de leur autonomie : **« tout s'est bien passé, dans une ambiance super. Ce sont des gens vraiment bien éduqués : pas un verre de cassé et, en plus, ils les ramenaient au bar. Je n'ai jamais vu cela, c'est une clientèle idéale »**. Paroles d'un professionnel qui a pourtant une bonne vingtaine d'années dans le métier.

Des clients comme les autres, en définitive, au fait des musiques actuelles. Ils ont été nombreux à demander au DJ de la techno. Finalement, Danny Lorre se réjouit de « l'ef**fet positif de cette collaboration inédite qui par**...

C'était la première fois que les 97 personnes handicapées des huit centres du département se retrouvaient dans une discothèque.

Nort-sur-Erdre

## Le 21 juin, une Fête de la musique qui veut reprendre son élan !

**La Fête de la musique à Nort, dont chacun a pu remarquer qu'elle avait tendance, depuis quelques années, à « s'essouffler » un peu, a été cette année l'objet d'une préparation plus que soignée et promet d'être tout simplement grandiose !**

La fête commencera de bonne heure puisque, dès 16 h 30, le Centre de l'ADAPEI (chemin de Nozéal) accueillera deux groupes musicaux et un groupe de jonglage. L'Harmonie St-Michel y interviendra à son tour vers 20 h avant de défiler dans les rues de Nort. Pour cette occasion ... idents proposeront ... gustation de jus ... t des gâteaux ... ectionnés.

**... rte Blanche à ... »**

... de 19 h 30, ... de la chorale ... » et des ... de musique ... lateau de ... era à ... de « Carte ... Cherhal », ... r, composi... œuvres. Ce spectacle (gratuit) est une reprise de celui donné le 27 avril pour les 20 ans de « La Bouche d'Air ». Profitant de sa « carte Blanche », Jeanne Cherhal a convié pour se produire à Nort des amis artistes dont l'âge se situe aux alentours de 20 ans : « Les Jambons », Mathieu Bouchet, Paul et Robin, « Les Pilleurs d'Epaves », David Buhalois, Agnès Bihl. Avec des solos, des duos, du jonglage, des trouvailles et autres surprises... Attention : il faut être à l'heure !

**Centre Ville : importantes animations à partir de 21 h 30.**

**« Secteur de l'Hôtel de Ville**

Rue du Général Leclerc, le café « Le Derby » accueillera Alain Juhel et Maria Pedrono, Isabelle Colin (accordéoniste) et deux groupes de percussions.

Rue de la Paix, le café « Le Yorkshire » recevra le groupe « Bactage » tandis que le groupe « Les Gérards Vibrations » se produira à l'extérieur.

**« Secteur Eglise**

Le café « Le Domi's » transfère ses quartiers sur le parvis de la Place de l'Eglise où se produira le groupe « T'Smasoul ». À l'Espace Charles de Gaulle, Christophe et sa « techno ».

**« Place du Champ de Foire**

Le café « L'Hippodrome » accueillera deux groupes de musiciens et un groupe de jonglage tandis que « Le Boul's Bar » recevra le groupe « Sunny Bird ».

Un programme riche et très varié qui a de quoi séduire les plus difficiles.

« Carte Blanche » à Cap Nort pour Jeanne Cherhal à l'occasion de la Fête de la musique.

## Le Centre d'accueil et d'activités de l'Adapei a célébré ses cinq ans de fonctionnement

C'est en effet à l'occasion de sa cinquième année de fonctionnement que le Centre d'accueil et d'activités nortais de l'Adapei a organisé, samedi dernier, une fête longuement et consciencieusement préparée auparavant par ses 44 résidants, sous la conduite de leurs encadrants.

La fête, interne et on a presque envie de dire intime, a réuni lors d'un grand pique-nique en plein air (le temps s'y prêtait admirablement en ce premier jour de l'automne) les résidants du centre, leurs familles ainsi que le personnel de la Maison, soit au total 150 personnes environ.

Pour la plus grande joie de tous, comme on s'en doute, car ce fut un grand moment de convivialité et de rencontres dans une ambiance que l'on imagine sans peine...

Au nombre des invités, on notait en particulier Mme Le Thiec, présidente de la section Adapei de Blain/Nort-sur-Erdre, Mme Brochard, présidente du conseil Adapei pour le foyer nortais et Mme Lelaure, chef de service de l'établissement.

Avant ou après le repas (et parfois les deux), les participants à cette sympathique journée ont pu admirer les superbes compositions réalisées par les résidants pour l'occasion à partir de photos illustrant les moments forts de la vie de l'établissement : activités, événements marquants, festivités, ouverture sur l'extérieur et la cité, collaboration avec le lycée de l'Erdre, voyages etc.

Vraiment, tant la manifestation elle-même que sa préparation (et son illustration) étaient tout à fait dignes de l'événement.

Le moment du dessert. Aux côtés du directeur Bernard Rajalu, Mmes Lelaure, Le Thiec et Brochard.

# On s'intéresse au monde…

***Au CAA Saint-Donatien, l'intérêt pour le monde extérieur est à peine voilé par les rideaux jaunes, orangé ou rouges ! Qu'il pleuve ou qu'il « soleille », on y regarde la vie par les fenêtres ouvertes ou du balcon… On se penche sur le monde, on le hèle, on reconnaît les habitués devenus familiers… On commente les mariages du samedi après-midi, quelquefois on crie « Vive la mariée !!! ». On s'intéresse au voisin et à sa moto, on lui pose une question, une vraie : « Est-ce que je peux faire un tour de moto ? »… et on initie une belle histoire de voisinage avec, à la clé, la création d'une association, « Nico Motos ».***

## ET LE MONDE S'INTÉRESSE À NOUS…

Les grandes baies vitrées sont agrémentées de tableaux réalisés par les usagers ou investis par des objets insolites: une chaise multicolore chaussée de baskets, un étrange sapin de Noël, l'attention est invitée, le regard amusé ou intrigué. Certains passants entrent, s'informent, font un petit tour et puis s'en vont… reviennent peut-être.

La boîte aux lettres peut offrir des trésors, telle cette missive anonyme : *« Bonne année, plein de bonnes choses à tous, merci de donner une âme au quartier, d'offrir aux enfants qui vont à l'école les couleurs des tableaux, merci pour les "bonjours" passés derrière les baies vitrées…* »

Habiter à Nantes ou ailleurs, être dans un quartier à proximité des commerces, des services, favorise, rend possible quelquefois, des démarches personnelles ou en petits groupes…

## L'OUVERTURE AU MONDE, C'EST ENCORE…

Parler de citoyenneté et faire acte, contribuer au soin de l'environnement, au tri sélectif, être informé, sensibiliser, entretenir le terrain, les abords de l'institution.

A pied,
Aller chez le coiffeur du quartier,
Se promener sur les bords de l'Erdre,
Jouer aux boules sur la place de l'Eglise,
Aller visiter une exposition,
Acheter le journal,
Prendre le pain à la boulangerie,
Se promener dans les allées du cimetière,
S'offrir un jus d'orange au café du coin,
Aller à une soirée poésie, salle Paul-Fort,
Recevoir la visite d'une voisine,
Visiter le clocher de l'église St-Donatien,
Prendre l'air au jardin des plantes.
Prendre le bus, le tram... le busway,
Aller se prélasser aux thermes d'Orvault,
Faire les démarches pour avoir un passeport,
Aller à la TAN pour obtenir la carte Tempo,
S'abonner aux concerts de l'Auditorium du Conservatoire,
Fréquenter la bibliothèque du quartier,
«Se faire» un resto, un cinéma.

Et puis organiser une expo des œuvres des usagers au Château de la Gournerie, y faire un vernissage, recevoir des invités.

## ET LE MONDE VIENT À NOUS...

**Zhineb Ksouri** est venue passer un mois avec nous, elle est arrivée de Menzel Bourguiba dans le cadre d'un échange professionnel avec une institution tunisienne. Elle a cuisiné, dansé, elle a parlé de son pays la Tunisie.

**Roland István David** est venu de Hongrie dans le cadre du service volontaire européen pendant onze mois. Nous sommes un peu restés sur notre faim mais nous avons rêvé quand même.

**Alicia Seoane-Orro** arrive de Madrid ce jeudi 15 février pour un autre service volontaire européen pour dix mois. Elle est passionnée de photos. Les résidants et les professionnels l'accompagneront dans sa découverte de Nantes et découvriront eux-mêmes de nouveaux charmes à la ville.

## ET NOUS ALLONS AU MONDE, TOUS LES MATINS, TOUS LES JOURS...

Et quelquefois, certains d'entre nous prennent l'avion et s'envolent pour la Tunisie... et rêvent dès lors d'aller ailleurs... encore.

Accompagner à vivre, accompagner au quotidien, accompagner à rêver, accompagner à savoir pourquoi, à être curieux, à oser dire... cela ne coule pas de source, et demande un travail pour être attentif à se laisser voir, tirer la petite laine de la pelote, faire vivre les demandes inattendues, repousser les limites du *«c'est compliqué», «ça ne se fait pas», «on n'a pas le droit»* et accompagner à découvrir le monde, à le recevoir !

**Dany Lorre**

## VOL SEO 874...

# Embarquement

**20h45, 10 JUIN 2006.** Sept personnes du CAA de Saint-Donatien, accompagnées de trois professionnels, montent à bord du Boeing 737 de la compagnie Star Airlines. Chacun s'installe, écoute, découvre déjà... s'inquiète encore un peu et, sous les regards bienveillants des hôtesses, commente le décollage de l'appareil à destination de Monastir.

Eric paraît maintenant rassuré ; Nicolas avait imaginé qu'il « conduirait » l'avion ; Bruno se représente la Tunisie semblable au Maroc ; Mathilde espère avant tout voir des chameaux et le désert ; Vincent cherche encore la confiance mais sourit ; Florian tend le regard vers les hublots ; quant à Annie, elle connaît déjà la Tunisie...

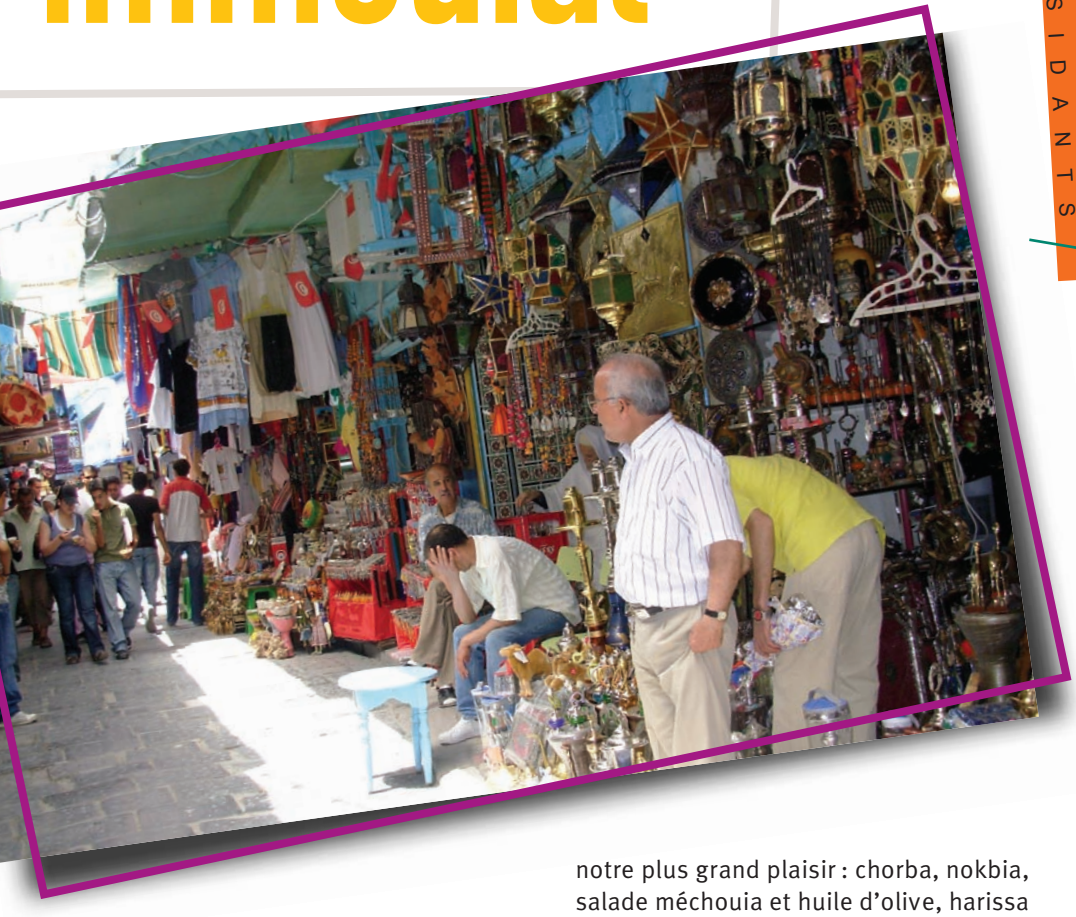
**23h30.** A notre arrivée, nous avons le plaisir de retrouver Zhineb qui avait séjourné un mois en 2005 dans différents établissements de l'Adapei. Avec elle, Monsieur Magid, directeur de l'Utaim, Samia, psychologue, et Ahmed, le chauffeur, nous accueillent chaleureusement. Nous partons pour trois heures de route en direction du nord tunisien pour Menzel-Bourguiba, qui sera notre ville d'attache. Le bonheur et la fatigue se conjuguent ; mais le dépaysement est déjà là avec les « youyou » de bienvenue que Zhineb lance dans le bus, relayée par Nicolas, alors que nous doublons une cargaison de pastèques. Nous gagnons tard dans la nuit l'auberge de jeunesse où nous serons hébergés.

Notre lieu d'accueil dans la journée sera donc une institution de l'Union tunisienne d'aide aux insuffisants mentaux avec laquelle l'Adapei 44 a signé un protocole de partenariat en 2005. Nous ferons connaissance de sa présidente le lendemain. Notre voyage est la deuxième action de coopération après le séjour de Zhineb. Chaque jour, nous serons accompagnés de professionnels et de jeunes de l'Utaim pour les excursions, visites et repas, marquant ainsi leur très grande disponibilité et leur sens de l'accueil.

Nous parcourons ainsi quotidiennement certaines rues de Menzel-Bourguiba d'un site à l'autre. Chacun découvre, repère les différences. C'est en soi un enrichissement considérable : la rue, les transports, l'habitat, les édifices, le marché, les vêtements, etc. Nous côtoierons peu la population car un emploi du temps bien rempli nous a été concocté.

**LE 1ER JOUR,** les énergies sont un peu « en veilleuse ». La présidente, après un mot de bienvenue très cordial, nous propose une balade tranquille au lac d'Ichkeul. Nous visitons aussi le musée ornithologique dans le parc naturel du même nom. Nous commençons ainsi à découvrir la région, ses moyennes montagnes, l'agriculture, l'habitat rural. Nous expérimentons aussi la proximité physique de nos hôtes dans le bus. Les échanges commencent sans difficulté puisque le

# immédiat



français est couramment parlé en Tunisie. Des regards se croisent, des sourires s'ébauchent. Vincent a déjà trouvé une vraie complicité auprès d'un de nos collègues.

En soirée, nous regagnons l'Utaim qui sera notre lieu de dîner chaque jour. Naïma, aidée d'une jeune fille de l'institution, mettra tous ses talents de cuisinière à notre service pour notre plus grand plaisir : chorba, nokbia, salade méchouia et huile d'olive, harissa n'auront plus de secret pour nous en fin de semaine…

**LA 2E JOURNÉE** prendra les couleurs de la Méditerranée toute proche. Nous visitons le port de Bizerte, son architecture maghrébine, ses murs blancs, ses portes et ferronneries uniformément bleues. On flâne, on regarde, on discute, on s'émerveille de la

nouveauté. Mathilde accélère le pas à la vue d'un chameau sur le trottoir qui côtoie nombre d'objets offerts aux touristes. Les sourires, les rires même, sont à la mesure des plaisirs rencontrés.

Nous reprenons le bus pour gagner la plage, encore déserte à cette époque de l'année. Pour nous, la température de l'eau sera une franche invitation à la baignade tandis que nos hôtes restent spectateurs. Nous nous installons là pour un pique-nique copieux. Bientôt les parfums et les saveurs d'escalopes, merguez et sardines grillées assaisonnées d'huile d'olive nous régaleront. C'est un vrai bonheur ; le lieu est magnifique. Nous en profiterons jusqu'en soirée.

**MARDI, NOTRE 3E JOURNÉE,** « plus pédagogique », débutera par une visite de l'institution : chaque professionnel nous conduit sur le lieu précis de son travail et nous présente le contenu et la manière dont il intervient. Nous échangeons sur nos pratiques, alors que les sept personnes du CAA participent à un atelier musique et danse traditionnelles avec les jeunes Tunisiens. Pour clore la matinée, nous remettons quelques outils pédagogiques et quelques gourmandises nantaises à nos hôtes.

L'après-midi, l'expérience du hammam nous sera proposée. Mathilde, Annie, Zhineb, Hela et Hélène s'y rendent volontiers. C'est un moment très fort dans le vécu de la semaine pour les trois novices que nous sommes. Des « youyou » et des chants arabes, à notre adresse, remplissent ce lieu tout à fait particulier pour nous. A la sortie, nous allons

rejoindre Céline, Patrick et le groupe en visite à une vingtaine de kilomètres, sur la ferme de l'Utaim, créée depuis plusieurs années. Nous y découvrons un champ d'oliviers, du maraîchage, des bâtiments d'élevage et une belle construction destinée aux personnes qui n'ont plus de soutien familial.

Le retour à l'Utaim est une invitation à passer à table. Le dîner se conclut chaque jour par un thé à la menthe. Les nouvelles saveurs ne font en rien obstacle aux appétits... Nous nous sentons «servis comme des princes». Nous regagnons ensuite l'auberge où l'on conjugue discrétion et cohabitation avec la population locale. Nicolas l'a bien compris puisqu'il joue ce soir au baby-foot avec un gamin trop petit monté sur une chaise.

Vincent, Eric, Florian sont plus intéressés par la Coupe du monde à la télé.

**NOUS SOMMES MERCREDI ;** nous ferons 2h30 de bus pour gagner Tabarka en direction de l'Algérie. Feten s'empare rapidement de sa dabourka et embarque aussitôt les passagers dans son rythme et sa v oix. Au fil des kilomètres, les deux cultures se côtoient, se conjuguent, s'indifférencient au travers de la musique. Au-delà du plaisir partagé, l'émotion est là, intense parfois.

Nous faisons halte, pour le plus grand plaisir de... Mathilde, pour voir et taquiner trois chameaux, bien vivants ceux-là. A l'arrivée à Tabarka, nous montons à la citadelle qui surplombe la mer. Les lieux invitent à la photo-souvenir. Le pique-nique sera notre pause de la journée. Le chemin du retour croisera la présence de femmes et

petites filles au bord de la route, attendant le touriste qui achètera une de leurs poteries. La pauvreté qu'elles affichent nous « remue », nous met presque mal à l'aise. Hors ce moment particulier, le trajet s'effectue à nouveau dans une ambiance de chants et de musique, d'ovations pour l'équipe de football de Tunisie. Le « passager » de la mobylette que nous doublons en profite et nous salue. Nous arrivons à Menzel-Bourguiba fatigués et heureux de cette journée.

**JEUDI,** le planning nous invite à une journée plus reposante. Nous sommes reçus dans une maison de retraite de Menzel-Bourguiba. L'entrée par le jardin est un délice : la verdure et les bougainvilliers y sont luxuriants. La musique traverse les espaces. Des visages abîmés nous repèrent. On nous souhaite la bienvenue. Visitant les différents lieux, nous constatons la faiblesse des moyens dont semblent disposer les professionnels pour les actes médicaux et le confort des personnes, au regard de ce que nous connaissons en France. Nicolas, lui, peu soucieux de ce qu'il voit, sans a priori, embrasse les contrôleurs des services vétérinaires que nous croisons. Puis nous nous approchons d'un petit salon d'où par vient la musique ; c'est une oasis de vie, de couleurs ; quelques personnes discutent, attendant les services du barbier-coiffeur.

Suivra la visite d'une école, partenaire de l'Utaim pour la fête de fin d'année. Les enfants nous accueillent avec des chants français et arabes. Nous apportons en échange des réponses aux questions qu'ils nous posent. Une salle consacrée à l'apprentissage de l'informatique marque les évolutions que souhaite l'école tunisienne.

L'après-midi à la plage entre bronzage, baignade, farniente, voit des complicités s'installer et se décliner concrètement : un

jeune du CAA rejoint un groupe d'adolescents de l'Utaim pour une partie de foot. Cette journée paisible autorisera une soirée prolongée à laquelle nous convie Zhineb, pour une dégustation d'amandes vertes et autres gourmandises. En attendant, nous flânons dans le parc de l'auberge arboré de palmiers, eucalyptus, figuiers de barbarie. L'arrière des bâtiments est un lieu franchement paradisiaque au bord d'un lac. Nous passerons notre soirée là en compagnie de Monsieur Magid, de Zhineb et sa famille.

La nuit va devoir contribuer à réparer la fatigue qui commence à s'accumuler pour tous.

L'accompagnement, la vigilance que requièrent les personnes que nous accompagnons mobilisent nos énergies... même en Tunisie.

A l'approche de la fin du séjour, nous irons à Tunis où nous découvrirons essentiellement l'avenue principale et les souks. Ce sera le lieu des achats-souvenirs et du « déjeuner-couscous » pour la plupart d'entre nous. Nous sortirons de ces quartiers magiques au pied de la grande mosquée d'où parvient l'appel à la prière. Toujours guidés par nos amis de l'Utaim, nous circulons dans la région de Tunis en direction du port de La Goulette et Carthage. Longeant la propriété présidentielle, nous rejoignons le joyau des côtes tunisiennes : nous arrivons à Sidi Ben Saïd.

La ville qui surplombe le port offre un panoramique grandiose sur la Méditerranée. Ses rues, son architecture, ses couleurs, ses portes et ses moucharabiehs nous enchantent.

Le retour sur Menzel-Bourguiba annonce la fin du séjour. Nous partageons un dernier dîner dans le patio de l'Utaim, puis nous saluons les personnes avec qui nous avons partagé cette semaine. Nous regagnons l'auberge pour commencer les bagages.

**LE SAMEDI 17,** nous devons regagner Monastir en début d'après-midi. Comme les jours précédents, nous ferons un détour par l'Utaim, le temps de nous voir remettre chacun un présent gourmand, coloré, typique. Sans tarder, nous roulons vers Tunis où nous ferons de rapides courses pour le pique-nique. Nous reprenons la route en direction de Monastir dans une chaleur qui s'intensifie d'heure en heure. La découverte se poursuit : nous traversons des immensités d'oliviers, nous apercevons des villes typées que la nuit ne nous avait pas permis d'entrevoir à l'aller.

Nous quittons « nos compagnons de route » avec émotion, formulant notre gratitude et nos remerciements.

**17h00, VOL SE 875...** Embarquement immédiat. Le voyage de retour paraîtra à chacun plus long que l'aller mais les expressions de fatigue tomberont à la vue des proches ou des collègues qui nous attendent à l'aéroport de Nantes. « Bienvenue », « La Tunisie... », deux mots entendus çà et là depuis notre retour comme une trace indélébile de cette riche expérience.

Oui, nous avons été les bienvenus en Tunisie (Merci).

**Hélène Bouyer**
**Extraits de « Carnet de voyage »**

# « Sport motricité » et « foot en salle »

**Ah oui, c'est là où l'éducateur donne un ballon ou un cerceau à un adulte pour qu'il s'occupe !...**

Si ces activités se retrouvent fréquemment en centre d'accueil et d'activités, cela ne s'explique pas par un quelconque intérêt « occupationnel » ou de « gardiennage » (hormis des buts lors d'un match...).

**Mais alors, qu'est-ce qu'on y fait ?**

Tout d'abord, il est bon de préciser que nous ne sommes pas des éducateurs sportifs et que la compétition ne fait pas partie de nos préoccupations mais nous sommes là en tant qu'aide médico-psychologique ou éducateur spécialisé dans l'accompagnement et la prise en charge d'adultes handicapés. Le sport est un support à la relation : un médiateur qui nous permet de travailler certaines dimensions avec les personnes accueillies.

**Donc, vous êtes là pour qu'ils se dépensent physiquement !**

En effet, la dimension du bien-être physique est celle qui semble la plus évidente. Au travers de ces activités sportives, chacun va pouvoir se dépenser physiquement, se confronter à ses propres limites, évacuer ses tensions... Le fait d'avoir un ballon et de pouvoir taper de toutes ses forces dedans, de pouvoir courir jusqu'à l'essoufflement, cela peut permettre d'extérioriser son surplus d'énergie.

De plus, on y travaille le rapport au corps : en prendre soin, l'écouter et le respecter. Pour cela, nous avons un temps d'échauffement pendant lequel nous mettons des mots et nous expliquons les gestes, nous nous hydratons et faisons des pauses...

Au travers de la douche, nous abordons aussi la notion d'hygiène.

**Donc la finalité de l'activité, c'est qu'ils se sentent bien dans leur corps, mais n'est-ce pas un peu réducteur ?**

C'est pourquoi, lors de ces séances, nous encourageons aussi les adultes à se dépasser, à aller au-delà de ce qu'ils savent faire. Du coup, ils se retrouvent parfois confrontés à l'échec et à la difficulté. Notre travail est alors de les accompagner afin qu'ils trouvent une solution ou qu'ils persévèrent face à l'obstacle. Le bien-être mental est un axe important dans notre prise en charge. La réussite de ce qu'ils entreprennent leur redonne tout de suite le sourire, ils sont fiers de nous montrer ce qu'ils savent faire et ils reprennent rapidement confiance en eux. Certains joueurs sont «transfigurés» en portant le maillot d'un joueur du FCNA, de l'équipe nationale de France ou de Tunisie... Cette tenue permet souvent aux joueurs de se dépasser et d'en oublier certaines difficultés, voire leur handicap.

**Le fait d'être toujours avec eux, derrière leur dos, n'est-ce pas infantilisant ?**

Il nous semble très important de proposer des exercices qui favorisent l'autonomie des personnes. C'est pourquoi nous travaillons sur la prise d'initiatives, sur l'expression des demandes... De plus, des exercices comme celui de monter et descendre, seul, les marches des gradins en respectant des empreintes au sol les entraînent à se déplacer seuls ensuite dans des magasins ou par rapport à certains véhicules difficilement accessibles.

**Quand on voit le comportement de certains sportifs professionnels sur le terrain, vous devez vous aussi rencontrer des conflits ?**

Dans cet environnement, où se côtoient 14 personnes, la relation à l'autre est impor-

tante, il faut se respecter. Le fait de jouer en équipe ou d'attendre son tour à un panier de basket oblige les participants à faire attention et à tenir compte des autres joueurs. Le respect de l'autre est aussi présent dans les vestiaires où le regard, les remarques et les comportements peuvent parfois être désobligeants. Dans la relation à l'éducateur, le fait que l'on soit avec eux, que l'on coure aussi après le ballon, que l'on réussisse ou non à marquer un panier ou autre, cela permet certainement d'être perçu différemment et d'être plus «accessible». Face à certains exercices difficiles, les adultes doivent nous faire confiance pour se dépasser. Après une bonne séance de sport, d'efforts et de rigolades, il n'est pas rare de voir des adultes venir se confier.

### Ces activités sportives permettent-elles de rencontrer d'autres personnes ?

Nous avons la chance d'aller dans la salle de sport de La Bernardière, dans le quartier de Bellevue. Cette ouverture sur la société, et les rencontres que l'on est amené à faire avec le personnel de la salle et les personnes du quartier, obligent les adultes à avoir un comportement adapté. Les règles de politesse, la gestion du comportement, le respect de l'autre... sont des points abordés dans cette dimension : la socialisation. De plus, nous mettons en place des projets d'ouverture comme par exemple d'aller visiter le centre d'entraînement du FCNA et de rencontrer des joueurs, d'assister à des matchs à La Beaujoire... où le travail autour de la socialisation sera très prégnant. Des projets de rencontres sportives sont aussi d'actualité.

### C'est bien tout ça, mais à quoi ça leur sert dans la vie de tous les jours ?

Les bénéfices que les adultes semblent retirer des activités sportives ont aussi des répercussions sur les temps de la vie quotidienne, sur les autres activités, ainsi que sur leur vie personnelle. Les adultes se permettent donc d'être plus entreprenants, autonomes, respectueux, détendus...

**Yann Caillaud**

# ET SI ON SE PARLAIT ?

Nous souhaitons tous un partenariat, une collaboration entre parents et institution ou institution et parents. Nous nous rencontrons, nous échangeons, nous nous efforçons de mettre en commun.

Si globalement nous y parvenons, il n'en demeure pas moins que ces relations mettent en évidence également des craintes, des peurs, des gênes, des incompréhensions, des frustrations, des oppositions...

Les places que nous occupons, les projections que nous faisons, sont autant d'obstacles que nous nous devons de franchir si nous voulons pouvoir accompagner votre enfant, même adulte, qui nous est confié, ou notre résidant sur le chemin qu'il souhaiterait emprunter.

Ce partenariat, cette collaboration, ne se décrètent pas. Il nous faut y travailler. Au bout de quelques années, institutionnellement, nous avions le sentiment qu'un rapport de confiance avait pu s'instaurer, qu'une capacité mutuelle de dialogue pour le plus grand nombre existait.

Nous étions alors, au CAA de la Haute-Mitrie, prêts pour aller plus loin dans notre travail avec les familles.

En 2004, nous proposions de mettre en place une formation, sur le budget de l'établissement, animée par le Cefras et ouverte aux familles.

Nous proposions de constituer un cercle de travail de douze personnes :

- 5 professionnels : 1 représentant par unité ;
- 5 parents : 4 représentants élus par les familles, 1 président de la section de Nantes ;
- la chef de service ;
- le directeur.

Après validation de notre projet pour le CVS, l'assemblée générale des familles et la section de Nantes, nous avons pu mettre en place le 26/11/2004 notre première rencontre.

Quinze demi-journées de « formation » animées par Madame Sommers du Cefras ont été nécessaires.

En outre, un temps assez important a dû être dégagé afin de :

- faire remonter et descendre des informations ;
- élaborer les enquêtes ;
- contacter les familles par téléphone ;
- consulter les collègues ;
- auditionner les résidants ;

- rédiger les fiches synthétiques ;
- restituer les travaux aux familles, aux salariés, etc.

Les représentants des familles, pères, mères, sœurs des résidants, et les professionnels ont su :

- exprimer leurs ressentis ;
- être de fidèles porte-parole de leur groupe d'appartenance ;
- respecter le point de vue de l'autre ;
- être animés du désir d'être constructif ;
- élaborer des fiches de synthèse des thèmes qui ont été considérés comme devant être prioritairement étudiés par les familles suite à l'enquête, par les animateurs suite au travail institutionnel et par les résidants suite aux groupes de parole. Pour rappel :
  – la violence
  – le suivi médical
  – la communication
  – les fêtes
  – les espaces.

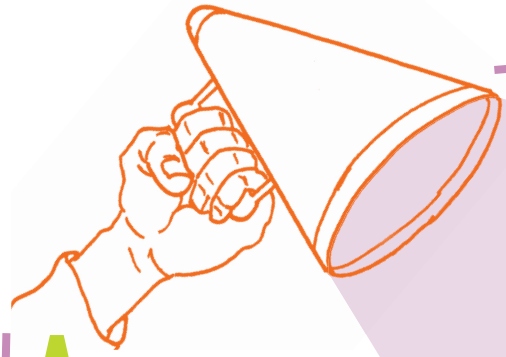
Nous vous proposons de vous faire une idée du travail réalisé en consultant la fiche **« Les fêtes »** en page 31.

Des propositions d'aménagement des locaux, d'organisation ont été formulées et validées. La prise en compte matérielle s'effectuera lorsque des opportunités se présenteront.

Les formateurs sont souvent très riches pour les participants, mais les retombées institutionnelles sont souvent assez pauvres. Nous nous sommes attachés à lutter contre cette évaporation, car nous n'aurons pas les moyens de dupliquer cette formation.

Pourtant, ce travail ne peut pas rester sans suite. Les participants ont exprimé le souhait, la volonté, qu'il y ait des prolongements. Nous constituerons donc cette année, si possible, des groupes de parole parents-professionnels.

**Serge Sérault**



Au départ, il y a le résidant. Autour de lui, les familles et nous, les équipes éducatives. Si nous tentons, tous, de concourir au même objectif, le bien-être du résidant, nous devons faire le constat de tensions et d'incompréhensions entre nous, dont le dénominateur commun pourrait bien être un manque de communication, ou un problème de communication.

L'enjeu de la formation était donc de parvenir malgré tout à un véritable échange qui ne soit pas qu'une confrontation. Pour ce faire, il a fallu s'apprivoiser, se découvrir, se reconnaître comme partenaires, confronter nos réalités et s'apprendre mutuellement.

Le démarrage ne fut pourtant pas simple. Il y eut d'abord le flou, des échanges en forme de brainstorming. Tout est arrivé pêle-mêle et sans ordre, juste celui de l'urgence d'être dit, parlé, entendu…

Là où nous, professionnels, nous attendions de trouver vite un sens, un objectif concret, une avancée, il a bien fallu accepter le désordre et le tâtonnement.

Mais cette phase, déroutante mais nécessaire, a permis de se reconnaître chacun dans sa place : les parents et les professionnels. De découvrir que la communication passe par la prise de conscience de sa propre responsabilité dans la relation. De découvrir aussi la toute puissance des équipes ressentie par les familles, de réaliser enfin l'ampleur du

poids institutionnel et la charge qu'il peut représenter. Chaque fois, on pourra souligner l'honnêteté des échanges et les efforts mutuels pour s'écouter sans se sentir jugé.

Au cours de ces échanges, plusieurs thèmes ont émergé mais il est vite paru évident que si nous voulions avancer, il fallait également aller consulter les principaux intéressés : les résidants.

Les rencontres se sont alors faites par groupe, en présence chaque fois d'un éducateur et d'un parent, à partir d'un questionnaire préétabli. L'objectif était de faire émerger la parole et elle ne fut pas longue à s'exprimer. La richesse des propos recueillis nous a aussi permis de nous recentrer sur leurs préoccupations à eux et leurs attentes.

Parallèlement, il nous a aussi fallu aller chercher l'avis des autres familles ainsi que des autres professionnels. Etre porteur de ce qui se disait et se vivait dans ces rencontres n'a pas toujours été aisé, tant la qualité des échanges était autant dans le contenu que dans l'évolution du regard porté les uns sur les autres.

De la rencontre avec les résidants et du questionnaire présenté aux familles ont émergé plusieurs thèmes : la fête, la violence, la communication, les espaces et le suivi médical, que nous avons choisi d'approfondir, de décortiquer et pour lesquels il nous a fallu élaborer un consensus d'ensemble. Cette démarche a alors permis à chacun de s'affirmer, de se confronter au discours de l'autre mais sans pour autant rester dans l'opposition.

A l'arrivée de cette longue aventure, nous n'avons en réalité qu'un point de départ, mais les bases nécessaires pour établir un vrai partenariat entre familles et professionnels. Charge à nous de le respecter.

**Anne Forgerit**

La section de Nantes a été contactée par M. Serault, directeur, pour une éventuelle formation sur « les relations entre établissement, résidants et familles au CAA de la Haute-Mitrie ». Responsable de la section, j'ai accepté d'y participer mais avec beaucoup de doutes sur le bien-fondé de cette démarche : il est bien répandu que les relations entre les familles et les établissements sont loin d'être idéales... Sont-elles même souhaitées, n'est-ce pas ?

A la première réunion d'information, j'ai retrouvé quatre parents d'adultes, usagers de la Haute-Mitrie, un professionnel de chacune des unités, le directeur et la chef de service. Nous avons fait un tour de table pour connaître les attentes de chacun d'entre nous.

Un questionnaire a été adressé aux familles concernant, entre autres, leur satisfaction ou non de leurs relations avec la direction, d'une part, et des professionnels ou éducateurs avec les résidants, d'autre part. Peu de réponses utilisables, mais dans l'ensemble les familles ont émis des avis positifs sur ces deux points.

Puis ont commencé les réunions avec les résidants. Et ce fut un vrai bonheur. Ils se sont tous, à leur manière, engagés dans la démarche. Il faut dire que ces rencontres avaient lieu dans la salle de réunion de l'établissement, ce qui revêtait pour eux un decorum, une importance capitaux. Leur accueil, leur ouverture d'esprit étaient spectaculaires. J'étais une « étrangère » à l'établissement (*« Qui est-elle, que fait cette dame, pourquoi est-elle là ?»*). Certains me connaissaient et le faisaient savoir. Je me suis donc présentée à chacun des groupes et j'ai expliqué la raison de ma présence parmi eux.

Parmi les questions qui leur ont été posées, certaines ont eu des réponses très surprenantes. Un exemple parmi d'autres : *« Souhaitez-vous que votre famille soit plus présente dans l'établissement ?»* Un usager a clairement exprimé qu'il ne voulait plus y voir son père, un autre que sa mère venait trop souvent ; une majorité, par contre, espérait que la famille élargie (oncles, tantes, neveux...) et même les amis viennent à l'internat, surtout pour les fêtes.

Le sujet qui les a le plus passionnés concerne les fêtes et leur organisation, bien qu'ils aient été très attentifs et aient posé des questions pertinentes sur la violence. De même, ils se sont beaucoup investis lorsque les locaux ont été à l'ordre du jour.

Pendant les deux années au cours desquelles s'est déroulée la formation, une quinzaine de rencontres ont été programmées. La majorité s'est déroulée entre la direction, les professionnels, les familles et l'animatrice du Cefras. Le contenu de ces séances a été très intéressant, constructif. Les échanges avec les professionnels ont permis d'exprimer des impressions, des sentiments variés sur des situations précises. Ils ont également ouvert les yeux des uns et des autres et permis de confirmer que l'intérêt de chacun était bien « la personne handicapée au centre du dispositif ».

Des parents de l'établissement, ayant suivi la formation, ont constaté une nette amélioration dans leurs échanges avec les professionnels, même s'il reste du travail à faire. Paris ne s'est pas fait en un jour, la Haute-Mitrie non plus... Mais tous ont envie de voir évoluer les choses.

Pour ma part, mes doutes initiaux ont été vite levés. J'ai pris plaisir à venir à la Haute-Mitrie. Les usagers me guettaient pour me dire bonjour et me demander ce que nous allions faire ce jour-là. *« Je te connais toi, tu es qui ?»* et, après quelques mots, *« Ah oui, tu t'appelles Françoise, tu viens travailler avec nous. »* Que cela est valorisant de se sentir attendu.

Cette formation a fait et fera bouger les choses à la Haute-Mitrie, en revanche je crains qu'elle ne les change pas partout. Il faudrait, au sein de l'association, que chaque professionnel, chaque membre de la famille puisse la suivre avec des résidants. Nous savons que cela n'est pas réalisable, malheureusement. Cependant, la vision des choses de chacun d'entre nous peut évoluer dans le bon sens si nous avons tous en tête le bien-être, le bien-vivre, le bonheur de la personne handicapée au milieu de ses semblables, dans son établissement d'accueil, avec l'encadrement qui lui convient. Et dans le mot « encadrement » j'intègre, bien entendu, les familles.

Pour conclure, je souhaiterais que les autres établissements de l'Adapei puissent mettre en place une formation de ce type. Tout le monde a à y gagner, **surtout la personne handicapée**, et, à travers elle, nous serons tous bénéficiaires.

**Françoise Belin**

# Les fêtes

## DÉFINITION

Une fête c'est être acteur, pour un moment de convivialité, de rencontres, de plaisir, de bonheur, de partage, et pour les résidants c'est, aussi, « danser ».

Les fêtes sont une réalité au niveau de l'établissement. Dépendant ou non du calendrier, on distingue :

- les fêtes internes
- les fêtes avec d'autres établissements
- les fêtes avec les familles.

Non seulement les fêtes existent dans l'établissement, mais les résidants – dans une grande majorité – souhaitent qu'il y en ait plus.

## EXISTANT

Plusieurs styles de fête sont recensés : fêtes institutionnelles, internes ou inter-établissements, avec les familles.

1. **Internes :** galette des rois, carnaval, réveillon, concours de baby-foot, de gâteaux, théâtre…
2. **Inter-établissements :** concours de bowling, discothèque…
3. **Avec d'autres organismes :** établissements scolaires, maison de retraite, association diverses…
4. **Avec les familles.**

Les fêtes peuvent prendre plusieurs formes :

1. **par unité** autour d'un apéritif, d'un goûter… Les parents, les résidants, les encadrants de l'unité se rencontrent afin de faire connaissance, d'échanger, d'être informés d'un projet…
2. **fêtes institutionnelles :** les familles, les résidants, les invités et une partie du personnel se retrouvent, dans l'institution ou non, en fonction d'un thème choisi.

Une grande diversité de fêtes est déjà en place. Pour les professionnels et les parents, ces fêtes sont des moments forts de rencontres et d'échanges. La demande des résidants tend vers l'organisation de **plus** de fêtes avec les familles, ouvertes aux frères, sœurs, neveux, nièces, voisins…

## LA CONVIVIALITÉ NE SE DÉCRÈTE PAS

Alors, en rappel, voici quelques règles d'or :

- chacun devra faire l'effort de connaître, partager, prendre le temps, s'ouvrir, communiquer, faire preuve de chaleur humaine, de spontanéité ;
- cela nécessite le respect de chacun dans le respect de l'autre ;
- il ne s'agit pas de réunion « de sa famille » mais bien d'une rencontre avec l'ensemble des participants. C'est-à-dire que le parent ne doit pas être centré exclusivement sur son fils ou sur sa fille, mais être ouvert, disponible aux autres ;
- il est attendu des familles qu'elle puissent faire preuve d'entraide et de solidarité. Quelques exemples : une famille n'a plus l'autonomie physique ou matérielle nécessaire pour se déplacer : mise en place de covoiturage ; accepter ou inviter un résidant ou une autre famille à sa table : accepter que son enfant puisse être accueilli par d'autres ;
- plus il y aura de convivialité, plus il y aura de chaleur humaine, plus il y aura de respect de chacun, plus ce sera garant du succès de cette fête et vecteur d'évolution.

Ainsi, tout le monde y trouvera sa place.

## TOUS PARTENAIRES : RÉSIDANTS, PROFESSIONNELS, FAMILLES

Nous sommes tous, chacun à notre niveau, partenaires dans la préparation et la participation aux fêtes dont les objectifs sont reconnus :

- fédérer (regrouper ou rassembler autour d'un projet commun)
- être acteur
- apprendre à se connaître
- échanger
- se rencontrer
- socialiser
- s'amuser.

## NOUVELLES ORIENTATIONS

1. Pérennisation de l'existant : maintien de ce qui est en place et qui donne satisfaction.

2. Mise en place de nouveaux moyens :
   - création d'un comité des fêtes usagers et d'un comité des fêtes de familles
   - fêtes de familles initialisées par les familles (au sens large du terme : frère, sœur, neveu, nièce, voisin…)
   - fêtes surprise
   - co-organisation comité des fêtes usagers/comité des fêtes familles
   - un des premiers objectifs : les 10 ans du CAA en 2007.

**En conclusion, si nous voulons faire encore plus – ce qui va nécessiter un investissement des familles plus important encore – il faut absolument que, non seulement, chacun y trouve sa place, mais aussi que cette place lui procure plaisir et satisfaction.**

# 1996–2006
# DÉJÀ 10 ANS POUR LA SACAT DE BLAIN

La section adaptée de l'ESAT Les Ateliers Blinois a fêté ses 10 ans le vendredi 20 octobre dernier, jour de la dignité. Une porte ouverte a permis aux personnes accueillies de présenter leur cadre, « leur Sacat », leurs activités ainsi qu'une grande fresque collective réalisée en mosaïque, à partir de leurs dessins, et ceci grâce à l'intervention de Muriel Michelin, artiste et mosaïste de son métier.

## UNE GRANDE FRESQUE COLLECTIVE

Après avoir sélectionné quatre dessins faits par Lionel, Emmanuelle et Romain, le carrelage a été cassé, découpé, collé et assemblé pour élaborer cette jolie fresque collective inaugurée ce jour-là. Et pour l'occasion de la nouvelle année, la réalisation a été reproduite sur la carte de vœux 2007 des Ateliers Blinois.

De nombreuses familles sont venues, des travailleurs du CAT, les jeunes de l'IMPro, pour découvrir et redécouvrir la section adaptée et profiter des animations : initiation aux arts du cirque (boule d'équilibre, jonglage) avec la participation des volontaires et spectacle « fil, danse sur pointes et échasses » (prestation des Lézards Animés).

Merci à la section qui a participé financièrement à l'animation de cette journée.

**Les travailleurs et l'équipe encadrante de la Sacat de Blain**

# Le personnel en mouvement

## ARRIVÉES

### IME ANCENIS
**LARIVEN Gwénaëlle,** *monitrice éducatrice (29.08.06)*
**MOREAU Geneviève,** *assistante familiale (31.08.06)*
**STIBLER JAMET Chantal,** *monitrice éducatrice (29.08.06)*

### IME BLAIN
**ALBERTIER Jonathan,** *éducateur spécialisé (18.09.06)*
**BENOIT Yann,** *moniteur éducateur (14.07.06)*
**JOURDAN Franck,** *éducateur spécialisé (25.09.06)*
**LETORT Danièle,** *agent de service intérieur (06.11.06)*
**MAUPETIT Bernadette,** *aide médico-psycho. (14.07.06)*

### IME CHANZY
**BONRAISIN Nadège,** *monitrice éducatrice (29.08.06)*
**COQUARD Lise-Anne,** *technicienne supérieure (11.12.06)*
**LAURENCE Emmanuelle,** *éducatrice spécialisée (01.09.06)*

### IME CHÂTEAUBRIANT
**HAMON Marie-Claude,** *assistante familiale (29.08.06)*
**SIMON Patricia,** *monitrice éducatrice (11.10.06)*

### IME ORVAULT
**CORDON Jun Sylvain,** *moniteur éducateur (01.01.07)*
**LE LAMER Benoît,** *éducateur spécialisé (29.08.06)*
**VERCHERE Lucie,** *éducatrice spécialisée (29.08.06)*

### IME SORINIÈRES
**BARBAUD Marie,** *éducatrice spécialisée (01.09.06)*
**DEBERDT Elodie,** *éducatrice spécialisée (01.09.06)*
**LEHERISSIER Muriel,** *ergothérapeute (04.09.06)*
**ROULLAUD Mélanie,** *candidate élève éducatrice (28.07.06)*

### IME SAINT-HILAIRE
**DURETETE Olivier,** *médecin psychiatre (20.11.06)*
**LE GUYADER Aline,** *monitrice éducatrice (01.08.06)*

### IME VALLET
**LE ROUZO Pascaline,** *monitrice éduc. internat (01.10.06)*

### EMP
**GALLARD HADDADJ Véronique,** *éduc. spécialisée (29.08.06)*

### CAT BLAIN
**ARDISSON Catherine,** *directrice d'établissement (20.12.06)*
**COTTENCEAU Frédéric,** *moniteur d'atelier 2e classe (23.10.06)*
**GICQUEL Patricia,** *ouvrière de production (02.10.06)*
**JOSNIN Yannick,** *moniteur d'atelier 2e classe (11.09.06)*

### CAT NANTEST
**BEZIE Florent,** *moniteur d'atelier 2e classe (22.01.07)*
**CARTIER Thierry,** *chef d'atelier (01.11.06)*
**GABARD Charline,** *monitrice d'atelier 2e classe (06.11.06)*
**PIED Yannick,** *chef d'atelier (29.01.07)*

### CAT ORVAULT
**POULIN Sylvain,** *moniteur d'atelier 2e classe (28.08.06)*

### CAT OUEST
**COQUARD Lise-Anne,** *technicienne supérieure (20.02.07)*
**DOUILLARD Bruno,** *moniteur d'atelier 2e classe (28.08.06)*
**GIRAUDEAU Evelyne,** *monitrice d'atelier 2e classe (16.10.06)*

### CAT REZÉ
**HOUIX Faustine,** *psychomotricienne (01.08.06)*
**MORILLEAU Blandine,** *éducatrice technique (01.09.06)*

### CAT LEGÉ
**BAROT Michel,** *moniteur d'atelier 1re classe (01.08.06)*

### CAT GÉTIGNÉ
**DOUAUD Véronique,** *technicienne qualifiée (28.08.06)*
**SUPIOT Xavier,** *moniteur d'atelier 2e classe (06.11.06)*

### AP ANCENIS
**BELLANGER Sabrina,** *agent de service (30.12.06)*

### AP ORVAULT
**GRIMAUD Delphine,** *employée de restauration (25.12.06)*
**JEGO Michel,** *employé de restauration (15.01.07)*
**SANJUAN Sébastien,** *employé de restauration (07.12.06)*

### CHANT
**BAUDRY Stéphanie,** *animatrice 1re catégorie (16.09.06)*
**DALIBERT Johann,** *chef de service éducatif (26.12.06)*

### FOYER CHÉMÉRÉ-LEGÉ
**MOREAUX Christiane,** *agent de service intérieur (28.11.06)*
**ROBERT Annick,** *animatrice 2e catégorie (01.02.07)*
**ROUSSE Annick,** *agent de service intérieur (27.11.06)*

### FOYER ANCENIS-VALLET
**BIGOU Catherine,** *psychologue (01.09.06)*
**DESNAVAILLE Magali,** *aide médico-psychologique (01.01.07)*

### FOYER CHÂTEAUBRIANT-BLAIN
**BROU Jacqueline,** *monitrice éducatrice internat (01.12.06)*
**PINEAU Philippe,** *moniteur éducateur internat (02.11.06)*

## CAA HAUTE-MITRIE
**HONORAT Véronique,** *infirmière (01.02.07)*
**MARHIC Aurélie,** *aide-soignante internat (08.01.07)*
**MOUHAMADI Soidiki,** *aide-soignant internat (08.01.07)*

## CAA NORT-SUR-ERDRE
**GAUTIER Christine,** *surveillante de nuit (01.07.06)*
**GICQUEL Michèle,** *infirmière internat (02.01.07)*

## FAM CARQUEFOU
**GLOANEC Audrey,** *éducatrice spécialisée (09.10.06)*
**KRIBAA Fatima,** *agent de service intérieur (02.01.07)*
**RATHOUIT Jean-Michel,** *veilleur de nuit (01.10.06)*

## CAA NANTAIS
**CUCE Isabelle,** *aide médico-psychologique (28.08.06)*
**DAUPHIN-CLERC Maud,** *aide médico-psychologique (28.08.06)*
**DELAFOND Blandine,** *éducatrice spécialisée internat (28.08.06)*
**HERITEAU Christophe,** *aide médico-psychologique (27.08.06)*
**LELAY Guillaume,** *aide médico-psychologique (01.09.06)*
**SIRET Ghyslaine,** *aide médico-psychologique (04.09.06)*

## CAA LOROUX-BOTTEREAU
**GUINEBRETIERE Stéphanie,** *aide médico-psychologique (01.09.06)*
**MORINIERE Dominique,** *auxiliaire de vie (05.01.07)*
**NAUD Brigitte,** *agent de service intérieur (03.01.07)*
**RIPOCHE Ghyslaine,** *agent de service intérieur (28.08.06)*

## CAA BOUAYE
**GUILLAUME Caroline,** *psychologue (28.08.06)*
**PICHAUD Claire,** *éducatrice spécialisée internat (29.08.06)*

## CAA SAINT-SÉBASTIEN
**ANTIER Ludivine,** *aide médico-psychologique internat (01.09.06)*
**DUC Alexandra,** *aide-soignante internat (13.11.06)*
**GRATON Claude,** *agent de service intérieur (01.09.06)*
**GUYOVIC Anna-Maud,** *animatrice 2e catégorie internat (01.09.06)*
**POSTIC Jean-François,** *éducateur spécialisé internat (01.09.06)*

## SIÈGE
**MULLER Jennifer,** *technicienne qualifiée (01.01.07)*
**PIERRE Laurence,** *assistante sociale (01.09.06)*
**URVOY-JOGUET Jacqueline,** *assistante sociale (01.09.06)*

## MAS BOUGUENAIS
**REGNAULT DE LA MOTHE Hervé,** *directeur adjoint (15.01.07)*

# DÉPARTS

## IME ANCENIS
**PELLERIN Anne-Marie,** *technicienne qualifiée (31.08.06)*

## IME BLAIN
**DELIGNIERES-ALLERY Elisabeth,** *médecin psychiatre (22.08.06)*
**DOUCET Marie-Louise,** *éducatrice spécialisée (30.09.06)*
**LEBASTARD Marie-Joseph,** *agent de service intérieur (30.09.06)*

## IME CHÂTEAUBRIANT
**LEVEAU Geneviève,** *assistante familiale (31.07.06)*
**LOZAC'H Yvonne,** *assistante familiale (21.07.06)*
**VENTROUX Marie-Madeleine,** *monitrice éducatrice (30.09.06)*

## IME ORVAULT
**CONCILLE Frédérique,** *monitrice éducatrice (31.12.06)*
**RIALLAND Michel,** *éducateur technique (30.09.06)*

## IME SORINIÈRES
**DAVIAUD Chantal,** *éducatrice spécialisée (31.08.06)*
**DELAMARRE Muriel,** *ergothérapeute (14.08.06)*
**RIONDE Jacqueline,** *directrice d'établissement (30.11.06)*

## IME VALLET
**PAVAGEAU Marie-Josèphe,** *monitrice éducatrice (30.09.06)*

## MAS BOUGUENAIS
**PLOUMION Marie-Claude,** *agent de service intérieur (31.10.06)*

## CAT NANTEST
**CARTIER Thierry,** *chef d'atelier (05.12.06)*
**VIGNON Roger,** *moniteur d'atelier 2e classe (31.12.06)*

## CAT OUEST
**CARRIQUE André,** *moniteur d'atelier 2e classe (31.07.06)*
**PECOT Marie-Josèphe,** *technicienne qualifiée (28.02.07)*
**RICHARD Marie-Josèphe,** *monitrice d'atelier 2e classe (30.09.06)*

## CAT BLAIN
**GUALBERT Bernard,** *éducateur technique spécialisé (31.12.06)*
**GUISNEUF Colette,** *éducatrice spécialisée (20.02.07)*
**HALGAND Sébastien,** *moniteur d'atelier 2e classe (11.07.06)*

## CAT LEGÉ
**GENTREAU Yannick,** *moniteur d'atelier 2e classe (08.09.06)*
**JOB Thierry,** *éducateur technique (31.07.06)*

## CAT REZÉ
**JUBEAU Sylvie,** *rééducatrice psychomotricienne (31.07.06)*

# MOBILITÉ

## CAT ARTHON
**LAIGRE Joseph,** *directeur d'établissement (31.10.06)*

## CAT GÉTIGNÉ
**AVERTY Marc,** *moniteur d'atelier 2e classe (04.10.06)*
**MENARD Monique,** *monitrice d'atelier 1re classe (13.02.07 - décès)*

## AP ANCENIS
**POUZET Eric,** *chef d'équipe (04.10.06)*

## AP ORVAULT
**LEFLOC'H Christian,** *employé de restauration (16.01.07)*

## AP SAINT-JULIEN
**MOUTON Franck,** *ouvrier (19.07.06)*

## FOYER ARTHON-LEGÉ
**FURCY Catherine,** *directrice d'établissement (01.09.06)*
**PELLOUARD Nathalie,** *agent de service intérieur (09.10.06)*

## FOYER CHÂTEAUBRIANT-BLAIN
**FOURMENT Monique,** *monitrice éducatrice internat (18.11.06)*

## CHANT
**SAMAIN Bruno,** *aide médico-psychologique (28.08.06)*

## FAM CARQUEFOU
**ESNEAU Gilles,** *surveillant de nuit (30.09.06)*
**GESLIN Marie,** *surveillante de nuit (31.12.06)*
**PENAUD Anne,** *conseillère en économie sociale et familiale (31.08.06)*

## CAA HAUTE-MITRIE
**LE BOUQUIN Myriam,** *aide médico-psychologique (15.02.07)*

## CAA NORT-SUR-ERDRE
**JACOB Agnès,** *infirmière internat (22.12.06)*

## CAA NANTAIS
**SAUVION Huguette,** *aide médico-psychologique (03.09.06)*

## CAA LOROUX-BOTTEREAU
**RIPOCHE Ghyslaine,** *agent de service intérieur (08.12.06)*

## MAS BOUGUENAIS
**ALDEBERT Sylvain,** *aide médico-psychologique (05.01.07)*
**GALBETE Pedro,** *directeur adjoint (31.01.07)*

## SIÈGE
**GUILLEMAIN Marie-Laure,** *technicienne qualifiée (19.01.07)*

## CAA BOUAYE > CAA NANTAIS
**THIBAUD Marie-Claude** *(28.08.06)*

## CAA LOROUX-BOTTEREAU > CAA SAINT-SÉBASTIEN
**GUILLE Marine** *(01.09.06)*

## CAA LOROUX-BOTTEREAU > CAA SAINT-SÉBASTIEN
**PRIOU Yvonnick** *(01.09.06)*

## CAT LEGÉ > CAT ORVAULT
**VRIGNAUD Gérard** *(01.01.07)*

## CAT OUEST > IME ANCENIS
**ROUILLON Patrick** *(29.08.06)*

## CAT SAINT-JULIEN > CAT ARTHON
**LE FLOCH Frédérique** *(01.07.06)*

## CHANT > IME BLAIN
**BENETEAU Carole** *(21.08.06)*

## CHANT > FOYER CHÉMÉRÉ-LEGÉ
**LARDEAU Marine** *(01.10.06)*

## FOYER ANCENIS-VALLET > LOG. ACC. ANCENIS-VALLET
**GAUTIER Marie-Thérèse** *(01.01.07)*

## IME ORVAULT > EMP + IME CHANZY
**VERRON Christophe** *(04.09.06)*

## LOG. ACC. ANCENIS-VALLET > FOYER ANCENIS-VALLET
**JARRY Michèle** *(01.01.07)*

## MAS BOUGUENAIS > CAA NANTAIS
**MABILAIS Clothilde** *(28.08.06)*

## SAVS NANTAIS > CHANT
**TESSON Marie-Claire** *(01.12.06)*

# À VOS AGENDAS

| SECTION | ÉVÉNEMENTS | JAN | FÉV | MAR | AVR | MAI | JUN | JUL | AOÛT | SEP | OCT | NOV | DÉC |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Ancenis-Varades | Soirée dansante | | xxx | | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 3 | | | | | | | | | |
| | Assemblée générale | | | | 27 | | | | | | | | |
| | Kermesse ou concours de boules | | | | | | 3 | | | | | | |
| Basse-Loire | Assemblée générale | | | 23 | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 24 | | | | | | | | | |
| | Paëlla | | | | | | | | | | 20 | | |
| | Fête de Noël | | | | | | | | | | | | 16 |
| Blain - Nort-sur-Erdre | Soirée dansante | | 24 | | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 10 | | | | | | | | | |
| | Assemblée générale | | | | 27 | | | | | | | | |
| | Vide-grenier | | | | | | | 7 | | | | | |
| | Arbre de Noël | | | | | | | | | | | | 16 |
| Châteaubriant | Dîner dansant | | 3 | | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 10 | | | | | | | | | |
| | Assemblée générale | | | | | | | | | 21 | | | |
| Nantes | Réunion info vacances & loisirs | | | xxx | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 24 | | | | | | | | | |
| | Journée festive | | | | | | xxx | | | | | | |
| | 10 ans du CAA Haute-Mitrie | | | | | | | | | | | 17 | |
| | Assemblée générale | | | | | | | | | | | | xxx |
| Pays de Retz | Loto | | 4 | | | | | | | | | | |
| | Info loi 2005 | | | | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 17 | | | | | | | | | |
| | Inauguration du CAT Arthon | | | | | | 29 | | | | | | |
| Sud Loire | Galette des rois | | | | | | | | | | | | |
| | Formation des familles | | | 17 | | | | | | | | | |
| | Assemblée générale | | | | | | | | | 29 | | | |
| Vignoble | Formation des familles | | | 3 | | | | | | | | | |
| | Journée à thème | | | | xxx | | | | | | | | |
| | Assemblée générale | | | | | | 9 | | | | | | |
| | Pique-nique | | | | | | 30 | | | | | | |
| | Soirée dansante | | | | | | | | | | 20 | | |

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ADAPEI LE 22 JUIN À L'ICAM CARQUEFOU**